

Paris, 22 octobre 1975

Cher Franklin Rosemont,

Je constate avec regret que mes invocations "talismaniques" ne suffisent pas à éloigner de vous toutes les difficultés ! Je vous l'avais dit dans mon premier message : il fallait s'y attendre. Je suppose qu'Elisa a été soumise à diverses pressions, dont je préfère ne pas chercher la provenance, et que son attitude à l'égard de l'appellation "Exposition internationale du Surréalisme" vient de là, et ~~non~~ non d'elle-même. Elisa a dû craindre que cette "Exposition internationale du Surréalisme" fasse encore plus de "jaloux" si elle proclamait directement ses ambitions que si elle se dissimulait sous une étiquette plus "poétique" ou plus "distanciée". On peut regretter que de ce fait vous ayez été amené à abandonner cette plate-forme, mais on peut aussi supposer que vous écartez ainsi tout prétexte à mauvaise querelle; et ne pas oublier aussi qu'après tout, ce qui compte, surtout, c'est le contenu de cette exposition; le nombre et l'actualité de ses participants. Ainsi peut-on souhaiter qu'en dépit de toutes ces embûches vous arriviez tout de même à faire de cette manifestation une véritable affirmation surréaliste - tel est d'ailleurs le titre ou au moins le sous-titre que je vous aurais suggéré si nous étions certains de parvenir au résultat escompté !

En fait, je vous écris surtout, aujourd'hui, pour deux choses : et la première est de vous rassurer complètement quant à la participation américaine à "Phases". Il se trouve en effet que votre lettre est encore arrivée à temps pour "ajouter" Thom Burns (un cliché assez petit car il n'y avait plus la place) et "reléguer" Wayne Kyal dans une autre partie de la revue (avec le texte de Bullock qui se trouve à la dernière page). J'ai pu aussi modifier l'annonce pour l'exposition. Ainsi tout-est-il bien, je crois. Mais maintenant il n'est plus question de changer quoi que ce soit, car les films sont chez l'imprimeur et le numéro va être tiré ces jours-ci. (D'ailleurs les quadrichromies, la couverture et les encarts sont déjà tirés).

La ~~seconde~~ seconde urgence, c'était de vous confirmer l'adresse pour la Galerie de New-York en vous devriez pouvoir vous procurer des Alechinsky intéressants. Il s'agit de la John Lefebvre Gallery,

Vous pouvez, le cas échéant, vous adresser à John Lefebvre de ma part, je l'ai un peu connu il y a vingt ans, nous nous rencontrions parfois dans l'atelier de François Arnal, à l'époque où celui-ci était un des peintres français les plus surprenants (et Alechinsky y venait aussi). Pour en revenir à ce dernier, il y a tout intérêt, du point de vue de l'exposition, à ne pas prendre d'œuvres postérieures à 1965 : le meilleur de ce qu'il a fait dans ce domaine est antérieur à cette date.

Je voulais aussi vous suggérer d'inviter Jean-Claude Charbonel, qui présidait jadis aux destinées de "Rupture", mais a rompu avec... "Rupture" depuis plusieurs années ~~en raison~~, précisément en raison des attaques injustifiées et injustifiables parues dans cette revue contre Jean Schuster et moi-même. En ce qui me concerne, ils ont même été jusqu'au faux caractérisé (voir à ce propos l'article de Galizet dans "Phases" N°3 nouvelle série). Donc Charbonel n'a absolument plus rien à voir avec ses anciens compagnons de route, et il a même été violemment attaqué par eux tout récemment encore. Il est extrêmement près de "Phases" et collabore au nouveau numéro. D'œuvre et d'esprit, c'est un authentique surréaliste, même s'il a commis quelques erreurs d'appréciation dans le passé. Si vous me donnez le "feu vert" à cet égard, je l'inviterai en votre nom. Mais je ne le ferai pas avant que vous ne m'ayez donné votre accord.

*Je ne puis pas dire les autres questions : Perahim, Total - paintings etc et vous décrire sans quelques jours pour faire à nouveau le point. Bien amicalement à vous,*